

## LA SANTE DE NOS ENFANTS

Avec le progrès moderne et l'oubli des principes généraux d'hygiène, la mortalité infantile a considérablement augmenté dans notre province, les centres industriels surtout ayant rapporté en trop grand nombre les décès prématurés des enfants. Aussi, en plusieurs circonstances, des voix autorisées se sont-elles élevées pour réclamer les moyens efficaces et obvier aux nécessités de l'heure, du moins les plus pressantes. Comme le disait Sir Charles Fitzpatrick, le Lieutenant-Gouverneur, dans une circulaire aux évêques de notre province : " Il devient urgent d'unir toutes les énergies dans un même effort pour sauver la vie de tant d'enfants qui pourraient compter parmi les meilleurs facteurs de notre expansion nationale et du développement de notre province.

Sans en discuter toute la portée éducative, il est juste de mentionner l'initiative de la Société du Bien-Etre de l'Enfance et inviter nos lecteurs à ne pas manquer l'occasion de s'instruire tout en préparant pour l'enfant, pour eux-mêmes et pour leur patrie un avenir meilleur.

Depuis quelques années, on a compris l'importance de l'éducation pour assurer aux réformes nécessaires leur plus parfaite compréhension et leur adoption par la masse. Le congrès de l'enfance a été un moyen très efficace pour les populations des villes, les démonstrations ambulantes, c'est-à-dire pouvant être faites en autant d'endroits que possible, complètent cette partie d'un programme bien élaboré.

Pendant tout le mois d'août et une partie du mois de septembre, un train parcourra les principales voies ferrées, s'arrêtant dans la plupart de nos villes. Il arrivera à St-Hyacinthe dans l'avant-midi de jeudi prochain, le 25, pour n'en repartir que le lendemain après-midi, vers les trois heures.

Ce train sera composé de deux wagons. Dans l'un se trouveront des médecins chargés de donner des consultations gratuites, des infirmières qui enseigneront aux jeunes mères les soins que requièrent les nouveaux-nés et des conférenciers qui expliqueront, à l'aide de projections cinématographiques, les méthodes à suivre et les erreurs à éviter. L'autre wagon sera converti en salle d'exposition ou des tableaux, des graphiques et des planches complèteront un enseignement pratique dont on peut espérer les meilleurs résultats. Les conférences et les renseignements se donneront en français et en anglais. Les enfants au-dessous de quatorze ans qui se présenteront accompagnés de leurs parents pourront bénéficier d'un examen médical gratuit.

L'occasion est excellente pour s'assurer de la santé de nos enfants, les membres du " Train de Santé " étant des professionnels qualifiés. Quoiqu'on fasse et quoiqu'on dise, il reste toujours beaucoup à apprendre dans le domaine de l'hygiène tant les conditions sont changées et avec elles les moyens pour protéger l'enfant. Et la chose est facilement expliquée. Autrefois, avec une population moindre, une plus grande facilité de propreté, les leçons de nos pères pouvaient peut-être suffire ; aujourd'hui, avec l'agglomération des foules, les industries plus nombreuses, les difficultés reconnues de la vie chère, il faut des moyens nouveaux.

Nous souhaitons que le passage du " Train de Santé " dans notre ville soit utile pour notre population, qu'il serve surtout à donner les leçons pratiques pour la sauvegarde des enfants, préparant ainsi l'avenir meilleur pour notre race.

Eugène CHARTIER.

## MARIAGES MIXTES

En général, ces mariages-là ne sont pas heureux. C'est vrai partout, même en géographie. Dans notre région, on en a fait un trop grand nombre, il y a une quarantaine d'années. Ils n'ont guère d'allure : un beau nom de saint en français avec une terminaison anglaise, quel mariage.

La liste en serait longue ; en voici quelques-uns : Saint-Valérien-de-Milton, Saint-Jean-de-Dorchester, Saint-Paul-d'Abbotsford, Saint-Théodore-d'Acton, Saint-Germain-de-Grantham, Saint-Cyrille-de-Wendover et Saint-Grégoire-du-Mont-Johnson !

Heureusement que, depuis quelques années, il y eut de nombreux divorces et c'est toujours la partie anglaise qui est disparue. On écrit toujours, Saint-Jean, Saint-Valérien, Saint-Paul ; Dorchester, Milton et Abbotsford sont disparus. Abbotsford demeure seulement pour la station du chemin de fer.

Pourquoi ne pas faire de même pour Saint-Germain, Saint-Théodore, Saint-Cyrille et surtout Saint-Grégoire ? Si on craint que notre courrier s'égaré, ajoutons entre parenthèse, le nom du comté et non celui du canton. Ainsi, nous écrivons Saint-Paul (Rouville), Saint-Théodore (Bagot), Saint-Germain (Drummond), Saint-Grégoire (Iberville). C'est plus court, plus français, plus joli et ça plus de bon sens. Pas de mariages mixtes en géographie !

PAUL NORD.

## POUBELLE EVENTREE

La poubelle, placée au coin des rues Girouard et Bourdages, a été éventrée par le choc d'une automobile, dans la journée du seize courant. Son contenu a été projeté sur le pavé, attirant l'attention des passants.

Qu'y a-t-on vu ? ... Des restes de table, concombres tranchés, épis de blé d'Inde, coquilles d'œufs, bouteilles cassées, boîtes de conserves en ferblanc, en un mot, des vidanges apportées dans cette boîte à rebuts par des citoyens du voisinage.

Et plusieurs se sont demandés le but de la Corporation, en plaçant ces poubelles à divers endroits de la ville.

Nous ne croyons pas nous tromper en avançant que l'intention première a été d'empêcher les piétons de jeter sur le pavé de la rue : papiers, chiffons, pelures de bananes, boîtes de cigarettes ou autres rebuts du genre et jamais de servir de système de vidanges pour les citoyens, responsables d'ailleurs de la propreté de leurs cours. Si tous les citoyens employaient les poubelles pour les déchets domestiques, ces pauvres petites boîtes ne pourraient suffire. Elles constitueraient aussi un foyer d'infection, sinon une nuisance pour la santé du public et la véritable propreté sanitaire de notre ville.

Que messieurs de la police surveillent donc quelques-unes de ces poubelles, devant certains restaurants plus particulièrement, et ils verront qu'elles servent à d'autres usages que celui pour lequel elles sont destinées.

EUGÈNE CHARTIER.

## Propos Agricoles

### LA VACHE CANADIENNE

La vache canadienne, originaire de Normandie, est traversée au Canada avec nos premiers ancêtres, au XVII<sup>e</sup> siècle.

C'est dire que pas une autre race n'est mieux acclimatée.

Petite de taille, elle ne pèse guère que de 700 à 900 livres, le taureau environ 1,000 livres.

Sa robe est de couleur noire ou d'un brun foncé.

Elle donne une moyenne annuelle de 6,500 livres de lait contenant un peu plus que 4 p. c. de gras.

### MAUVAISES GRAINES

La propagation des mauvaises graines s'opère de multiple façon, peut-être plus par le vent qu'autrement.

Ce qui facilite ce transport, c'est que ces graines sont souvent soyeuses ou couvertes de poils, telles que celles du pissenlit, des chardons canadien et russe.

D'autres sont ailées comme celles du panais sauvage.

D'autres sont minces et grandes, offrant beaucoup d'emprise au vent ; le cresson est de ce genre.

Plusieurs sont transportées, sur la neige et de cette sorte, à des distances incroyables.

C'est ce qui explique qu'on les rencontre partout, même en des endroits où on ne les soupçonnait pas.

### L'ABELLE-REINE

La reine d'une ruche est son élément le plus important, étant la mère de toute sa colonie.

Sa seule occupation à l'intérieur est de pondre ; et elle s'en acquitte si bien qu'en une seule journée elle pond jusqu'à 3,000 œufs.

La reine manquant, la ruche est orpheline et ne tarde guère à se disperser.

La reine ne sort jamais si ce n'est pour être fécondée dans les premiers jours de sa vie ou pour essaimer.

Elle vit 4 ou 5 ans.

ISIDORE DUCHAMP.

## LES AMUSEMENTS DU DIMANCHE

Sur la demande du conseil municipal de la cité des Trois-Rivières, S. G. Mgr Cloutier a donné son opinion sur les amusements du dimanche, dans la lettre suivante :

Evêché des Trois-Rivières, 7 août 1921.  
A Son Honneur le Maire et à MM. les échevins de la cité des Trois-Rivières.

A mon retour de la visite pastorale du Haut Saint-Maurice, on porte à ma connaissance que vous m'avez fait demander une direction au sujet des amusements publics du dimanche et des jours de fêtes. Je vous félicite de cette démarche qui indique chez vous des sentiments vraiment chrétiens.

Cette direction, je la trouve toute faite dans les décrets du Concile Plénier de Québec, qui ont reçu l'approbation du Saint-Siège. La voici dans son texte latin : Nec permittenda sunt, diebus dominicis et festis, objectamenta publica pro quibus pretium exigitur, etiamsi ad pia opera promovenda instituantur". Ce qui veut dire, n'est-ce pas, qu'on ne peut permettre, le dimanche et les jours de fêtes les amusements pour lesquels on fait payer, quand même ce serait pour des œuvres pies...

Cette règle a été signée par tous les évêques du Dominion et a reçu, je le répète, l'approbation du Saint-Siège.

Agréez, Monsieur le Maire et Messieurs les échevins, l'assurance de tout mon respect et de mon entier dévouement en N.-S.  
† F. X. Evêque des Trois-Rivières.

## NOTES

### La voirie.

Les travaux de voirie se termineront probablement bientôt ; ils vont si vite cette année : tout le monde en est dans l'étonnement. Mais une fois le programme de cette année exécuté, le chômage va augmenter en ville. Si les ouvriers, manœuvres et autres, manifestaient le désir de continuer les travaux, dussent-ils pour cela consentir une diminution de salaire, le Conseil ne ferait-il pas une excellente œuvre en considérant cette demande de nos travailleurs ? Ce serait un moyen d'aider à passer la crise de chômage et en même temps une économie pour la ville, puisqu'on pourrait faire exécuter les travaux à de meilleures conditions.

o o o

### Pourquoi les rues Viger et Richer ?

Quelqu'un se posait cette question, l'autre jour : pourquoi paver les rues Viger et Richer ? On pourrait répondre comme le fit un homme qui n'aimait pas à rendre compte de sa conduite : " parce que c'est mieux ". Mais il y a plusieurs raisons qui urgeraient le pavage de ces rues : c'est le plus court chemin pour aller de la gare au quartier Cinq, le trafic, les voitures de charge, les transports vont utiliser largement ces rues ; la rue Girouard en sera d'autant moins encombrée. De plus, l'aspect de la ville va y gagner beaucoup : les voyageurs, les étrangers seront très bien impressionnés de ne voir que du pavage autour de la gare. Si on finissait la toilette de la rue Laframboise, l'entrée en ville serait des plus attrayantes.

o o o

### Félicitations.

La manière dont on a disposé les poteaux sur la rue Cascades donne un tout autre aspect à notre rue Commerciale. Cette ligne unique de poteaux devrait se généraliser en ville ; moins il y en aura de ces longues tiges grises mieux se sera. Si Monsieur le Maire a tout le mérite de cette nouveauté, comme il se le dit dans son CLAIRON de la semaine dernière, eh bien, nous l'en félicitons.

o o o

### Chiens.

On leur laisse vraiment trop de liberté, aux chiens. Ils en prennent encore bien davantage : il n'y a ni gazon ni parterre qu'ils respectent. Si on ne les tient pas en laisse, au moins que tous ces chiens errants sans maître et sans collier, soient recueillis, menés à la fourrière et abattus, que ceux qui aiment les chiens les aiment assez pour les garder près d'eux !

Une annonce dans La Tribune a toujours porté profit. Pourquoi ne pas annoncer dans ce journal ?

## Autour de nous

### Ste-Hélène de Bagot

La paroisse de Sainte-Hélène Co. de Bagot, a été fondée en 1853. La population comptait en 1916, 1,200 âmes; en 1919, 1,146; en 1920, 1,080. Elle est exclusivement canadienne-française et catholique. On comptait 1,035 communiants et 225 non communiants en 1916; 936 communiants et 210 non communiants en 1919; 905 communiants et 175 non communiants en 1920. On a enregistré en 1913, 42 naissances, 13 mariages, 37 sépultures; en 1914, 40 naissances, 11 mariages, 24 décès; en 1915, 54 naissances, 7 mariages, 25 décès; en 1916, 48 naissances, 12 mariages, 30 décès; en 1917, 45 naissances, 11 mariages, 26 décès; en 1918, 42 naissances, 6 mariages, 20 décès; en 1919, 44 naissances, 7 mariages, 26 décès; en 1920, 17 naissances, 12 mariages, 22 décès.

Il n'y a aucune industrie. La situation au point de vue de la main d'œuvre agricole est satisfaisante. La construction n'a pas été très active. L'agriculture a fait beaucoup de progrès. On fait beaucoup d'élevage, surtout sur les fermes de MM. E. Poitras, qui fait l'élevage d'animaux Ayrshire, Alexis Bisailon, et Jos. Dufont qui font l'élevage des Holstein, Samuel Harel, qui fait l'élevage des moutons Leices

ter, Alex. T. Poitras, qui fait l'élevage des moutons Oxford-Devons. Ce n'est que depuis 1916 cependant que l'on fait de l'élevage sur une grande échelle. Le cercle agricole est florissant depuis deux ans il a recruté plus de cent membres. Il fait un très bon travail en favorisant les meilleures méthodes de culture et prêchant l'amélioration des troupeaux de race pure. Il fournit à ses membres les moyens de mettre ses conseils à exécution. Il existait une société coopérative qui est disparue, mais le cercle agricole l'a remplacée et achète pour ses membres suivant le principe de la coopération, les grains de semence, les engrais, etc.

En 1919, par l'entremise du cercle agricole, les cultivateurs ont acheté \$6,000 de grains de semences, etc; en 1920, pour \$3,400 et en 1921, au dix avril, pour \$2,700.

### o o o Marieville

(De notre Correspondant.)

Samedi dernier, nous avons eu le bonheur d'assister à une magnifique séance de "Folklor" canadien, organisé par deux artistes d'Ottawa; MM. Charles Marchand et Joseph Beaulieu. La conférence de M. Marchand sur la bonne chanson est un chef-d'œuvre. Il ridiculise les chants

"Yankee" si incipides que l'on entend trop souvent même dans les salons les plus huppés et fait la guerre aux chansons immorales et à double-sens, mais qui n'en ont qu'un, c'est-à-dire le mauvais. Ce monsieur est un artiste-inrèpre de nos belles chansons canadiennes; les plus goûtées et les mieux interprétées ont été "Envoyons d'avant nos gens" et "Dans les prisons de Nantes". M. Joseph Beaulieu qui l'accompagne est aussi un artiste éminent; il est professeur de piano au Conservatoire Canadien d'Ottawa. Les nombreux spectateurs ont été vivement intéressés et ont compris l'œuvre excellente que ces messieurs accomplissaient parmi nos populations canadiennes-françaises; aussi ils n'ont pas ménagé leurs applaudissements.

Les travaux de construction de l'Hospice Ste-Croix marchent activement. Au delà de cinquante hommes sont sur le chantier. On nous dit qu'au Jour de l'An la bâtisse sera ouverte et qu'il ne restera plus que le travail à l'intérieur. Tous rivalisent de générosité pour la diminution du coût de l'entreprise: les citoyens fournissent la pierre, les conseils municipaux prêtent les machines et le gouvernement donne \$1,000 Dieu bénira tant de générosités.

M. Napoléon Ostiguy, amateur artiste en photographie nous a procuré de magnifiques portraits de l'église et du presbytère de Marieville. Ces constructions sont terminées depuis deux ans et ce sont les premiers souvenirs

que nous avons. Nos remerciements.

M. et Mme Fortunat Cadieux, de Holyoke, Mass, sont pour une quinzaine de jours, chez Dme N. Cadieux de la rue Ste-Marie.

Mlle Pauline Leduc nous est revenue après une semaine passée chez son amie L. Campbell de Bedford. M. Eugène Messier, chapelier et son épouse Bernadette Bédard sont les heureux parents d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Annette. Parrain et marraine: Edmond Bédard et Euphrasie Monty.

Mardi le 16 août, M. Léopold Chabot, cultivateur de Rougemont conduisait à l'autel Mlle Annette Meunier, de Marieville La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'Abbé J. A. Girard, desservant de la paroisse. Les enfants de Marie firent les frais de la musique et du chant. Après le mariage, il y eut réception chez M. Richard Meunier, père de la mariée.

Les nouveaux mariés sont allés en voyage de noces au Saguenay. Nos vœux les accompagnent.

o o o

### Saint-Liboire

(De notre Correspondant.)

La semaine dernière Mme E. A. Boulay et sa fille Mme Joseph Boulay, de Montréal, se sont rendues en pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré et nous sont revenues enchantées de leurs voyages.

M. A. E. Boulay et son fils Joseph sont partis pour une retraite fermée à Montréal.

Vendredi dernier l'Abbé C. Ménard, chapelain à St-Césaire était l'hôte de M. le Curé P. E. Noisieux. M. l'Abbé Ménard a été aumônier militaire durant la dernière guerre et a été fait prisonnier par les Allemands. Après beaucoup de souffrances endurées il obtint son rachat et revint au pays. Remis de ses fatigues, il se fait un plaisir de visiter ses confrères et de leur raconter ses aventures guerrières qui sont, dit-on, des plus intéressantes à entendre.

M. H.G. Chabot a le bonheur de posséder au milieu de sa famille, pour quelques jours son cousin l'Abbé L. Chabot, des Etats-Unis.

M. le Vic. E. H. Collette est revenu de St Hyacinthe, où il a assisté aux exercices de la retraite des vicaires du diocèse.

La semaine dernière fut baptisée Marie Cécile, enfant de Joseph Tétraut et de Rose de Lima Girard, qui eut pour marraine, sa grand-mère Elise Desmarais et pour parrain son oncle Frédéric Girard.

M. et Mme Jos. Bertrand, sont les heureux parents d'un fils qui reçu au baptême les prénoms de Joseph Thomas Georges et qui fut porté au baptême par Joseph Bertrand et Elxina Goudreau.

La bonne dernière pluie a beaucoup contribué à éteindre les feux de terre noire allumés dans le rang Charlotte et qui menaçait les habitations de quelques cultivateurs.

# AVIS IMPORTANT

## NOS REMERCIEMENTS LES PLUS SINCERES

au public de St-Hyacinthe et des environs pour le très généreux encouragement donné durant

## NOTRE GRANDE VENTE DE LIQUIDATION

qui a permis de prélever suffisamment pour satisfaire nos créanciers tout en écoulant presque tout notre vieux stock.

Nous avons promis des **OCCASIONS EXCEPTIONNELLES**, nous les avons données, prouvant la loyauté de nos avancés, tout en faisant profiter notre clientèle des valeurs et des prix réduits.

## NOUS CONTINUONS A SERVIR LE PUBLIC

avec d'autant plus d'aisé que nos marchandises sont toutes nouvelles et achetées aux plus bas prix de la baisse.

## POUR LA RENTREE DES CLASSES

*nous apportons une attention spéciale pour tous les clients qui ont préparé leurs enfants.*

Profitez du nouveau stock et des prix réduits que vous offrira toujours

LE MAGASIN A RAYONS

# AU BON MARCHÉ

PLACE DU MARCHÉ

ST-HYACINTHE

**Saint-Damase**

(De notre correspondant)

Mercredi le 17 courant, M. Rouville Beaudry, de St Césaire, conduisait à l'autel Mlle Marie-Anne Desnoyers, de cette paroisse. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Aimé Roy, professeur au Séminaire de St-Hyacinthe et oncle du marié. La mariée était accompagnée de son frère M. Joseph Desnoyers, de St-Pie, son père étant gravement malade n'a pas pu assister au mariage; le marié était accompagné de son père, M. Vanasse, de St-Césaire.

Après le mariage, il y eut réception chez M. Emery Desnoyers, père de la mariée. Un grand nombre de parents et amis y assistaient, entr'autres: M. et Mme Abel Beaudry, Philéas Beaudry, Clément Blanchette, Ovila Roy, A. Morin et J. Desnoyers, M. Euclide Beaudry, Mlle D. Beaudry, de St-Pie, M. et Mme J. Boneau, de l'Ange-Gardien, M. et Mme E. Beaudry, de Rougemont, M. et Mme D. Courtemanche, MM. V. Beaudry, Auguste et Damase Beaudry, de St-Césaire, M. et Mme Amédée Beauregard, Charles-Emile Desnoyers, et M. Joachim Desnoyers, de St-Damase. Après la réception, les nouveaux mariés et les invités partirent pour St-Césaire où les attendait un succulent repas chez M. Vanasse Beaudry. Aux nouveaux mariés, nous offrons nos meilleurs vœux.

o o o

**Saint-Jude**

(De notre Correspondant.)

Mme Henri Racette, depuis quelques semaines bien souffrante, est partie lundi pour l'hôpital St-Charles où elle devra subir une opération.

— La belle saison de l'été amène bon nombre de visiteurs en notre petit village. Parmi ceux-ci nous avons remarqué: le R. P. Chauvin, du collège Saint-Laurent, en visite au presbytère.

Chez M. Cléophas Champigny: M. Léon Ferron, Mlle M. A. Gagnon et Jeanne Marcotte de Sorel. M. Léo Plante de St-Bernard Michauville.

Chez M. Victor Larivière: M. et Mme Joseph Héroux et leur fils, de la Rivière Bleue.

Chez M. Alexis Bernier: M. et Mme Osias Phaneuf, de Montréal.

Chez le Docteur Morin; Mlle Constance Duhamel, de Montréal.

Mme Albert St-Jean, de Waterbury, chez sa belle-mère Mme Roch Saint-Jean.

M. et Mme François Roy, leurs fils Emile et Eddie, et leur fille Lydia de Providence, R. I., M. et Mme J. Duplessis, M. et Mme Thomas Roy, de Montréal, M. et Mme M. Phaneuf de Châteauguay, tous parents se sont réunis dimanche chez leurs frères et sœurs, demeurant à Saint-Jude.

Voulez-vous un journal qui vous renseigne sur les affaires locales, sans subir l'influence d'aucun parti politique ou autre, voulez-vous savoir la vérité sur tout ce qui intéresse St-Hyacinthe? Lisez la Tribune.

**Redoutait, la tombée de la nuit**

*Un Montréalais était si nerveux qu'il ne pouvait dormir.*

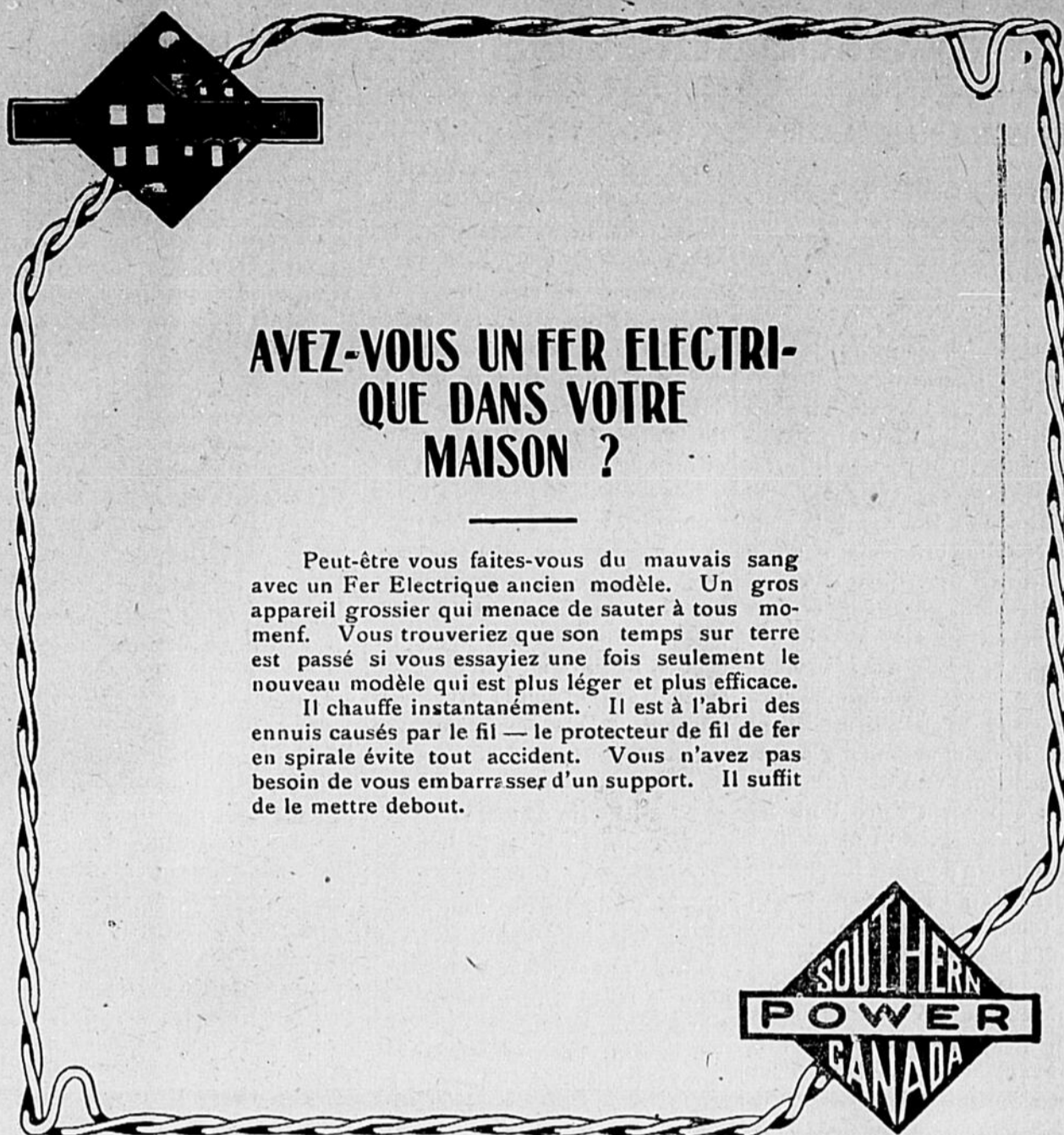
Pendant deux ans, je ne me mis pas à table une seule fois, sans redouter les douleurs qui pour moi allaient s'en suivre. Tout ce que je mangeais, en effet, me faisait mal. Mais le Tanlac me permet de manger sans souffrir après mes repas, et j'en suis ravi." Ainsi s'exprimait récemment M. Walter Brodeur, 1472 avenue de l'Hôtel de Ville, à Montréal.

"J'avais beaucoup d'acidité d'estomac. J'avais toujours mauvaise bouche. Après mes repas, les aliments fermentaient dans mon estomac. Les gaz qui en résultaient exerçaient une effroyable pression sur mon cœur qui palpait d'effroyable façon. Pendant une heure après mon repas j'avais l'impression que le souffle allait me manquer. Je redoutais aussi la tombée de la nuit, car j'étais si nerveux que je ne pouvais dormir. Je passais ma nuit à souffrir et lorsque venait le matin j'étais plus fatigué que la veille au moment de me mettre au lit. Je ne me levais qu'au prix des plus grands efforts.

"Je pris bien des médicaments mais aucun ne me fit du bien. Seul le Tanlac me donna de merveilleux résultats. La première bouteille me soulagea tellement que j'en fus étonné. Maintenant j'ai l'impression d'être devenu un tout autre homme. Je mange de n'importe quoi sans souffrir de l'estomac par la suite. Je dors très bien et le matin je me lève frais et dispos. Je me sens en train pour une bonne journée de travail. Je suis très heureux de dire à tout le monde que le Tanlac m'a donné d'excellents résultats."

Le Tanlac est en vente à Saint-Hyacinthe chez M. J. H. E. Brodeur et partout dans les meilleures pharmacies.

Pour traiter une question, la Tribune ne commence pas par se demander si ce sera agréable à un tel ou à un tel, si ça fera plaisir à ceux-ci ou à ceux-là: elle dit ce qu'elle pense en toute franchise et indépendance.



**AVEZ-VOUS UN FER ELECTRIQUE DANS VOTRE MAISON ?**

Peut-être vous faites-vous du mauvais sang avec un Fer Electrique ancien modèle. Un gros appareil grossier qui menace de sauter à tous moments. Vous trouveriez que son temps sur terre est passé si vous essayiez une fois seulement le nouveau modèle qui est plus léger et plus efficace. Il chauffe instantanément. Il est à l'abri des ennuis causés par le fil — le protecteur de fil de fer en spirale évite tout accident. Vous n'avez pas besoin de vous embarrasser d'un support. Il suffit de le mettre debout.

**SOUTHERN POWER CANADA**



**MACDONALD'S CROWN TABAC À CHIQUER**

*Le Tabac avec un coeur*

Une plus grande quantité de Tabac pour la valeur.

**QUELLE SORTIE DE BIÈRE BUVEZ-VOUS ?**

La meilleure, c'est la

**Frontenac**

**POURQUOI? Parceque, brassée dans la plus belle brasserie du Canada par un maitre brasseur expert dans l'art, avec le meilleur houblon et le meilleur malt, La Frontenac est égale comme goût, comme force et comme qualité, aux meilleures bières au monde.**

# Notes locales

## EVANGILE DU DIMANCHE

Le XIV<sup>me</sup> Dimanche après la Pentecôte

*Evangelie selon S. Matthieu*  
Ch. vi, v. 24.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Personne ne peut servir deux maîtres ; car s'il aime l'un, il haïra l'autre ; et s'il respecte l'un, il méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent. C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez ni de la nourriture nécessaire à la vie, ni des vêtements qui doivent couvrir votre corps. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que la vêtement? Considérez les oiseaux du ciel : ils ne sèment point, ils ne moissonnent point, ils n'amassent rien dans des greniers ; cependant votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus que les oiseaux du ciel? Et qui d'entre vous peut, avec tous ses soins, ajouter à sa taille la hauteur d'une coudée? Et pour le vêtement, de quoi vous inquiétez-vous? Voyez les lis des champs, comme ils croissent ; ils ne travaillent point, ils ne filent point ; cependant je vous déclare que Salomon lui-même, dans toute sa magnificence, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux. Si donc Dieu a soin de vêtir ainsi une herbe des champs, qui est aujourd'hui et qu'on jettera demain dans le feu, comment pourrait-il vous oublier, hommes de peu de foi? Soyez donc sans inquiétude, et ne dites point : Que mangerons-nous? Ce sont là des soins qui occupent les païens ; mais pour vous, votre Père connaît tous vos besoins. Cherchez donc avant tout le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît.

### Les Quarante-Heures

A St-Charles, les 25, 26 et 27 août courant.

### Titulaires

Le 25 août, St-Louis (Bonsecours); le 27, St-Césaire.

### Société d'une messe

Evêché de Saint-Hyacinthe, le 17 août 1921.

M. l'abbé J.-B. Rioux, ancien curé, décédé le 10 courant, à l'asile de la Providence, Montréal, était membre de la société d'une messe, section provinciale.

P.-S. DESRANLEAU,  
Prêtre-chancelier.

### L'entrée des classes

La date de la rentrée des élèves dans les écoles publiques de notre ville a été fixée au premier septembre prochain. A cette occasion les commissaires rappellent aux parents l'obligation légale de faire vacciner les enfants. C'est une coërcition malheureuse, mais la loi n'a pas de conscience.

### Fête civique

Mercredi dernier, par proclamation du maire, était fête civique pour nos concitoyens, leur permettant ainsi d'encourager par leur présence les efforts des directeurs de la Société d'Agriculture du comté.

## Campeurs! Gare à vous!

Les incendies dans les bois ont été désastreux depuis le printemps dernier, allumés le plus souvent par ceux qui campent et les fumeurs de cigarettes. Au Nouveau-Brunswick, on est à considérer la classification du territoire boisé dans le but de défendre aux pêcheurs d'y pénétrer ou tous ceux qui se servent de feux de camp ou qui ont l'habitude de jeter par terre du tabac embrasé et des allumettes non éteintes. Si sévère que soit cette décision, il ne faut pas oublier que les ressources forestières sont tellement précieuses qu'on ne peut en détruire un seul acre par le feu sans que tout le pays s'en ressente. Que nos campeurs soient sur leurs gardes.

### Le train de santé

Notre directeur, M. Chartier, a réclaté de l'Association du Bien-Être de l'Enfance que son train de santé qui doit être à St-Hyacinthe, du 25 au 26 août courant, jeudi de 10.35 a.m. à vendredi à 3 hres p.m., venant de Cowansville et retournant sur la même voie à Farnham, soit envoyé à la gare du Grand Tronc plutôt qu'au village St-Joseph. Notre population pourra ainsi plus facilement visiter les wagons de ce train spécial et puiser les leçons d'hygiène qui seront données.

### Pavages

La circulation a été rétablie sur la rue St-Simon, place du marché, les travaux de pavage étant maintenant complétés. On est à paver la rue Ste-Marie, aussi la rue Dessaulles, de la gare à la rue Bourdages. A quand la rue Laframboise, de la gare à la rue Girouard?...

### St-Jacques-Préfontaine

Mardi dernier, à St-Hilaire, a été béni le mariage de notre concitoyen, M. Joseph St-Jacques, maître-barbier, avec Mlle Albina Préfontaine, de St-Hilaire. Aussitôt après la bénédiction nuptiale M. et Mme St-Jacques sont partis pour le Saguenay. Nous faisons des vœux pour leur bonheur.

### En visite

Mme Auguste Provost avec son fils Roland, de Worcester, Mass., est en visite chez ses parents de cette ville.

## Q. M. S. R.

Heures du départ des trains  
a) No. 60 Pour Iberville et Noyan 1.00 p.m.  
(b) No 61 pour Sorel 1.30 p.m.  
(c) No 93 pour Sorel 2.30 p.m.  
a) Tous les jours dimanches exceptés.  
b) Tous les jours samedis et dimanches exceptés.  
c) Samedi seulement.  
Pour amples renseignements, Tél. 28.

N. J. FERGUSON,  
General Passenger Agent.  
L. J. BOURBEAU,  
Agent, St-Hyacinthe, P. Q.

Lisez La Tribune, elle vous dira la vérité.

## Chemin de Fer National du Canada

### Changements dans l'horaire des trains en vigueur le 1er Mai 1921

Les chemins de fer Nationaux du Canada annoncent un changement dans l'horaire des trains en vigueur dimanche le 1er mai 1921, après laquelle date, l'heure du départ et de l'arrivée des trains à St-Hyacinthe sera comme suit: Les horaires suivants sont d'après l'heure solaire.

#### PARTANT DE ST-HYACINTHE

- 4.46 a.m.—Tous les jours pour Montréal.
- 7.43 a.m.—Tous les jours excepté le dimanche, pour Montréal.
- 8.06 a.m.—Tous les jours pour Montréal.
- 5.01 p.m.—Tous les jours excepté le dimanche pour Montréal.
- 6.27 p.m.—Tous les jours pour Montréal.
- 10.38 a.m.—Tous les jours excepté le dimanche, pour Québec via le Pont.
- 12.08 p.m.—Tous les jours pour Lévis, Moncton, Mont Joli, et tous les jours excepté le samedi pour Moncton, Halifax, et St-John N.B.
- 4.17 p.m.—Tous les jours excepté le dimanche pour Nicolet.
- 8.08 p.m.—Tous les jours pour Lévis, Moncton, Halifax, St-John.
- 12.53 a.m.—Tous les jours pour Québec, via le Pont.

#### ARRIVANT A ST-HYACINTHE

- 4.46 a.m.—Tous les jours de Québec via le Pont.
- 7.43 a.m.—Tous les jours excepté le dimanche de Nicolet.
- 8.06 a.m.—Tous les jours de Halifax, St-John, Moncton Campbellton, Lévis
- 5.01 p.m.—Tous les jours excepté le dimanche de Québec via le Pont.
- 6.27 p.m.—Tous les jours de Mont-Joli et Lévis et tous les jours excepté le dimanche de St-John, Halifax Moncton Campbellton.
- 10.38 a.m.—Tous les jours excepté le dimanche de Montréal.
- 12.08 p.m.—Tous les jours de Montréal.
- 4.17 p.m.—Tous les jours excepté le dimanche de Montréal.
- 8.08 p.m.—Tous les jours de Montréal.
- 12.53 p.m.—Tous les jours de Montréal.

Pour plus amples information s'adresser aux agents de billets.

### Défense d'avancer

Avis est par les présentes donné que je ne me tiendrai nullement responsable d'aucune avance faite en mon nom sans mon autorisation.

Signé : A. C. LANOIX,  
19-26, 8 Ste-Hélène (Bagot)

## LE PACIFIQUE CANADIEN

### HORAIRE DES TRAINS A LA GARE ST-JOSEPH

Vers Farnham 9.03 a.m.  
" " 4.12 p.m.  
Vers St-Guillaume 11.17 a.m.  
" " 6.22 p.m.

Cet horaire est d'après l'heure de la ville, c'est-à-dire l'heure avancée.

Tous ces trains font le raccordement avec tous les trains pour les Etats-Unis, l'Ouest, etc., à Farnham.

Pour informations et achat de vos billets, veuillez vous adresser

J. E. MORIN, Agent,  
92 rue Mondor. Tél. 70

# J'irai à l'Ecole Commerciale Pratique COTE

Dirigée par un principal compétent aidé de collaborateurs instruits et intelligents, l'Ecole Commerciale Pratique Côté, de fondation encore récente, s'est acquise dans le domaine de l'enseignement une place des plus enviables. Plus que toute autre école sœur, elle s'est efforcée de répondre avec exactitude et discernement aux exigences toujours croissantes de l'industrie et du commerce; et, c'est plaisir de la voir sans cesse suivre d'un œil averti les nombreuses modifications que nécessite l'évolution industrielle et commerciale.

Grâce à ses méthodes pratiques et rationnelles fondées sur la quintessence des meilleurs principes de la pédagogie moderne, il lui est donné, dans un minimum de temps, d'inculquer à l'élève une science commerciale complète, sans gavage intellectuel aucun, et avec le soin constant de respecter l'ordre hiérarchique de ses facultés. Voilà, certes, un avantage peu commun. Aussi, nombreux sont les jeunes gens et les jeunes filles qui vont puiser à cette source abondante, d'où jaillit la lumière qui guidera bientôt leurs pas dans la vie active.

Combien de fois dans le monde commercial, ne s'est-on pas plaint que les élèves de nos jours ont une connaissance insuffisante de l'anglais. A-t-on alors pensé à l'Ecole Commerciale Pratique Côté, qui fait de l'anglais une spécialité? La majeure partie du temps dont elle dispose est accordée à l'étude de cette langue. Correspondance, thèmes, vocabulaires, conversation, rien n'est négligé pour mener à fin cette étude. Bref! c'est avec un sentiment de fierté que nous affirmons que les élèves, à leur sortie de cette école, savent écrire correctement l'anglais et sont en mesure de le parler avec aisance.

Qui ne sait pas aujourd'hui que, outre le français, l'anglais, l'arithmétique et la comptabilité, l'indispensable outil de l'homme de bureau porte nom de dactylographie, sténographie anglaise et française, "machine à compter"? L'Ecole Commerciale Pratique Côté s'est toujours honorée de faire sien l'enseignement de ces matières; si bien qu'à la fin du mois de juillet dernier, les élèves qu'elle a couronnés donnèrent en sténographie anglaise et française un record de 130 à 140 mots à la minute. Cela ne vaut-il pas la peine d'être considéré?

Souventes fois nous avons entendu dire que l'instruction nécessite de forts déboursés; c'est vrai. Mais, n'a-t-on jamais songé à l'Ecole Commerciale Pratique Côté? Tant par son système d'économie que par la modicité de ses taux, QUI SONT LES MEMES DE L'AN DERNIER, elle fait CADEAU à chaque élève de PLUSIEURS CENTS DOLLARS. N'est-elle pas accessible à toutes les bourses? Qui négligera d'y aller? Qui ne trouvera pas le temps d'écrire ou de demander un prospectus?

## L'Ecole Commerciale Pratique Côté

M. DONAT COTE, principal

9B RUE ST-DENIS, ST-HYACINTHE, P. Q.

CAMILLE HUBERT  
Tél. 395

WILFRID DUPONT  
Tél. 643

## HUBERT & DUPONT

MARCHAND DE

Grains et Farine, Foin et Paille

GROS ET DETAIL

ST-HYACINTHE, P. Q.

Tél Bell  
MAGASIN 27

Coin des rues  
ST-ANTOINE et MONDOR

Lisez La Tribune et faites-la lire à vos amis. C'est un journal sur lequel on peut compter, il est véridique, il ne vous trompera pas, il n'induera pas vos amis en erreur.



**LIVRE** sur les Maladies des Chiens et comment on les nourrit. Envoi gratuit par l'auteur à votre adresse.  
H. CLAY-GLOVER Co., Inc.  
118 West 31st Street  
New-York, U.S.A.

# Notes locales

## NOUVEAUX DIPLOMES A L'ECOLE C. P. COTE

Les diplômés à l'Ecole C. P. Côté pour le mois de juillet, sont les suivants :

M. Ernest Charron, St-Hyacinthe, diplôme commercial, grande distinction.

M. Conrad Belcourt, La Baie du Febvre, diplôme commercial, grande distinction.

M. Fernando Belcourt, Asbestos, diplôme commercial, distinction.

M. Rosaire Gagnon, Gravelbourg, (Sask.), diplôme commercial, satisfaction.

Mlle A. Beauregard, St-Liboire, diplôme d'anglais, grande distinction.

M. Téléphore Tétu, La Présentation, sténographie anglaise, 145 mots à la minute.

Mlle A. Beauregard, St-Liboire, sténographie anglaise, 113 mots à la minute.

M. George Brouillet, St-Hyacinthe, sténographie française, 120 mots à la minute, sténographie anglaise, 125 mots à la minute.

M. Arthur Fontaine, St-Hyacinthe, sténographie française, 113 mots à la minute.

Nous souhaitons aux nouveaux diplômés beaucoup de succès.

Nous publions ci-après un article paru sur le journal "Le Soleil", le 26 juillet dernier, (page 10) :

## LA DACTYLOGRAPHIE A L'ECOLE COMMERCIALE PRACTIQUE COTE, SAINT-HYACINTHE.

Le secrétaire du comité des examens en dactylographie vient de nous communiquer la nouvelle que le professeur Donat Côté de St-Hyacinthe a présenté récemment trois jeunes gens de son école pour l'obtention du diplôme de dactylographie.

Les travaux très bien faits prouvent qu'à l'Ecole Commerciale Pratique Côté l'enseignement de la dactylographie se fait sérieusement.

L'inscription aux registres du "Dactylographe Canadien" est comme suit :

No 806, Monsieur Téléphore Tétu.

No 812, Monsieur Georges Brouillet.

No 813, Monsieur Rosaire Gagnon.

Accordant le titre de Dactylographes Canadiens-français et anglais pour succès dans leurs cours.

### Pour la Mise en Conserves

Les Cultivateurs qui désirent avoir des renseignements sur l'Association des Fabricants de Conserves Domestiques, pourront rencontrer M. J.-L.-H. Marcil, le représentant de l'Association, samedi le 20 courant à l'Hôtel Ottawa. La mise en conserve des Légumes et Fruits est une industrie avantageuse pour les jardiniers et cultivateurs qui pourront augmenter leurs revenus assez considérablement en faisant la mise en conserves sur la ferme.

réc. c.

## LA LOI DE FAILLITE

Dans l'affaire de l'actif de Alexandre Bruneault, cédant autorisé.

Avis est par les présentes, donné que Alex. Bruneault de L'Ange-Gardien a, le 21ème jour d'août 1921, fait une cession autorisée au soussigné.

Avis est aussi donné que la première assemblée des créanciers de l'actif susdit sera tenue à Granby, 37 Main, le 23ème jour d'août 1921 à 10 heures de l'avant-midi.

Pour vous donner droit de voter à ladite assemblée il faut que la preuve de votre créance soit produite entre mes mains avant l'assemblée.

Les procurations qui doivent servir à l'assemblée doivent être déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Soyez aussi notifié que si vous avez une réclamation quelconque vous donnant droit de figurer à titre de créancier, la preuve de la réclamation doit être produite entre mes mains dans les trente jours à compter du présent avis, parce que à compter de et après l'expiration de la période fixée par le paragraphe 8 de l'article 37 de ladite loi je distribuerai le produit de l'actif du débiteur entre les ayant droit n'ayant égard qu'aux réclamations dont j'aurai alors reçu avis.

Daté à Granby, Qué., ce 10e jour d'août 1921.

L. P. BERNARD,  
Syndic autorisé.

1 f.

### Personnel

Mlle Rose Fontaine et son frère, Gérard, enfants de notre ex-concitoyen M. Harry Fontaine, propriétaire de l'hôtel Victoria, à Québec, sont en promenade chez leur tante, Mlle Herminie Fontaine, de cette ville.

Croyez-vous qu'une annonce dans La Tribune vous sera profitable? Essayez, et vous serez convaincu du fait.

# Etat Civil

## CATHEDRALE

### Baptêmes

7—Jos.-Rémi-Fernand, enfant de W. Bolduc et de Georgiana St-Amour. Parrain et marraine: W. Jutras et Anna St-Amour.

8—Albert, enfant de O. Laperle et de Albina Gagnon. Parrain et marrains: A. Chabot et Emma Lapointe.

8—Jos.-Donat, enfant de Donat St-Laurent et de Rita Bissonnette. Parrain et marraine: Théobald Bissonnette et Eva Leduc.

10—Jos. Gaston-Laurier, enfant de Démétrius Blier et de Marie Lévesque. Parrain et marraine: W. Blier et Gilb. Bier.

14—Thomas-Roger, enfant de J. Montigny et de E. Robidoux. Parrain et marraine: Thomas Robidoux et Agnès de Montigny.

### Mariages

15—Entre Jos.-Ovila Roberge et Alma Blanchard.

### Sépultures

13—Bertha Bousquet, 21 ans, fille de A. Bousquet et de Laura Demers.

15—A. Lagacé, médecin, époux de J. Phaneuf.

18—Malvina Daudelin, 51 ans, épouse de N. Grégoire.

### Aux pèlerins de l'Oratoire

Les Pèlerins de l'Oratoire St-Joseph trouveront chambre et pension à l'HOTEL DU PÈLERIN, près de l'Oratoire St-Joseph. Chambre et pension: \$2.00 par jour en montant.

Réc. au 30-9-1921

### J. B. Fontaine

Ouvrage garanti dans toutes les fluxions, cassures, lumbago, sciaticque, paralysie infantile, cancer et toutes cassures ou maladies des os supposées incurables.

A St-Hyacinthe, 118 St-Antoine, vendredi et samedi.

A St-Guillaume, dimanche et lundi.

A Montréal, 922 Chemin Notre Marie, Côte des Neiges.

## 23ème Exposition Annuelle DE LA VALLEE DU ST-LAURENT TROIS-RIVIERES, P. Q.

Du  
22  
au  
27  
Août  
1921

L'exposition de cette année sera positivement l'une des meilleures au point de vue élevage, agriculture et industrie.

Une attention spéciale a été donnée à la partie récréative, qui comprendra un programme d'amusements variés et d'attractions nouvelles et fascinantes.

Vous y rencontrerez vos amis.

Dr L.-P. NORMAND,  
Président.

Dr J.-H. VIGNEAU,  
Gérant.




**Un service complet de banque**

Les petits commerçants et les grandes compagnies industrielles—les ouvriers avec leur modeste compte d'épargne et les fermiers avec leurs affaires de banque—trouvent dans la Bank of Montreal, avec une attentive courtoisie, le service de banque dont ils ont besoin.

Cette banque offre également ses services à toutes les classes de la population.

**BANK OF MONTREAL**  
ETABLIE DEPUIS PLUS DE CENT ANS  
Succursale de St-Hyacinthe: L. F. PHILIE, Gérant.  
TOTAL DE L'ACTIF PLUS DE \$500,000,000



**Allons à SHERBROOKE!**  
—tout le monde y va

L'an dernier, le nombre des visiteurs à l'Exposition de Sherbrooke atteignit 75,000 par jour. Cette année, il y en aura 100,000. Nouvelles attractions; nombreuses améliorations. Plus considérable et plus belle que jamais. Faites donc votre malle, joignez-vous à la foule et venez y passer les meilleurs moments de votre vie.

**MERVEILLEUSE EXPOSITION D'ANIMAUX SUR PIED**  
et de  
**PRODUITS AGRICOLES**

Chevaux, Bestiaux, Moutons et Porcs, Volailles, Petits Animaux et des centaines de Chiens. Les plus beaux du pays. Venez les voir.

**AMUSEZ-VOUS JUSQU'À LA FIN**  
25 Grands Spectacles sur le Midway  
Représentation de vaudeville — Courses de chevaux sous harnais — Ascension en ballon tous les jours.

Mangez, buvez, et vive la joie!  
Le premier jour est aussi intéressant que le dernier. Venez y passer la semaine.  
Taux réduits sur tous les chemins de fer. Excellentes routes pour l'automobile.

La Grande Exposition de l'Est du Canada

**SHERBROOKE**  
27 Août au 3 Sept.

E. W. Farwell L. J. Codère Sydney E. Francis  
Président Vice-Président Secrétaire



## COLLEGE MONT SAINT-BERNARD SOREL, P. Q.

Cours Commercial et Scientifique. Site pittoresque, éminemment salubre. Education physique soignée. Méthodes d'enseignement rationnelles et rapides. Cours bilingue conférant avec la connaissance approfondie de la langue maternelle la connaissance pratique de la langue anglaise. Demandez prospectus.

"La Tribune" est un excellent médium de publicité. Prenez l'habitude d'annoncer dans "La Tribune"

# VOIX DE L'A. C. J. C.

PIETE — ETUDE — ACTION

4e ANNEE, No 33

LE 19 AOÛT 1921

## VIE INTERNE DE L'A. C. J. C. EN 1920-21

Nous mettons sous les yeux de nos amis, les lecteurs de la *Voix*, cet extrait du *Rapport du Secrétaire général*, pour l'année 1920-1921. C'est la vie interne de l'A. C. J. C., sa valeur numérique.

**Nos deux chefs.** — De cet heureux état, je m'empresse d'ailleurs de rendre hommage à notre aumônier général et à notre président général, tous deux vivement aimés par toute l'association, qui marche à leur suite soucieuse du seul désir de les garder longtemps encore à sa tête.

Qu'il me soit permis de dire ici un cordial merci, en votre nom à tous, au R. P. Colclough, qui jamais, au cours de sa carrière déjà longue comme aumônier général de notre œuvre, ne s'est départi de sa direction sage et éclairée envers nous, désireux avant tout de respecter jusqu'au scrupule la pleine liberté de nos ambitions d'apostolat laïque. Merci également aux révérends Pères Jésuites qui, non satisfaits d'immobiliser un des leurs au service exclusif de la jeunesse, accordent encore l'hospitalité d'une des salles de leur maison montréalaise des œuvres à votre comité central et à l'un de nos comités régionaux.

Et quant à notre nouveau président général, Guy Vanier, "chef ardent et débordant d'activité" que notre association s'est donnée au départ du regretté docteur Baril, je me permets d'émettre, au nom de toute l'association, le vœu, formulé par Baril lui-même, de le voir "demeurer longtemps président, afin que les nouvelles recrues aient tout le temps voulu de se bien pénétrer des traditions qui relient l'Association de 1920 à celle de 1904, et qui constituent, avec les statuts généraux, l'esprit" de notre œuvre. Au départ de Baril, après seize ans de bons labours qu'il veut bien continuer au crédit de notre œuvre, comme étant l'un de ses "anciens" les plus sympathiques, c'est le dernier des congressistes de 1904 qui laisse la direction effective de l'A. C. J. C. Vanier s'est déjà montré, au cours de cette dix-septième année de la vie de l'Association, le trait d'union parfait — et d'union parfaite, puis-je ajouter sans crainte, — entre la première et la seconde génération de l'A. C. J. C.

**Nos comités régionaux.** — Ce perpétuel rajeunissement des cadres de notre groupement de jeunesse a nécessité plusieurs remaniements à la présidence de nos comités régionaux. Québec, d'abord, voit notre actif ami Coulombe recueillir la lourde succession d'Oscar Hamel, sous la présidence de qui notre association a connu une période d'affermissement et d'expansion dans cette importante région. Hamel

me de notre œuvre et du diocèse dont nous sommes actuellement les hôtes, pour que Vanier se soit cru permis de lui dire, au nom de l'Association, un "autre adieu qu'un amical au revoir". Montréal, Ottawa, Sherbrooke, voient leur présidents : Damase Saint-Maurice, Marc Marchessault, Émery Fortier, céder le poste de commandement à des successeurs, non pas certes plus dévoués qu'eux-mêmes à notre œuvre, mais plus libres de continuer leurs bons efforts d'une manière intense. Eugène Simard, à l'égal des Coulombe, et Roch Aubry et Mignault fourniront, nous l'espérons, une longue carrière utile au service des causes communes, toujours également chères à nos présidents démissionnaires, puisque deux d'entre eux, Hamel et Saint-Maurice, demeurent membres de leur comité respectif, et que tous restent membres actifs de l'Association.

**Au comité central.** — Votre comité central a dû accepter au cours de l'année, la démission de deux de ses membres, qui ont été remplacés par Walter Lefebvre, d'abord choisi comme membre-adjoint, et plus tard nommé troisième secrétaire - correspondant, et par Honorius Marcotte nommé membre du comité. Vous serez appelés tout à l'heure à ratifier ces deux choix, où votre comité a voulu s'inspirer des meilleurs intérêts de notre Association. Quatre membres-adjoints sont venus, sur notre demande, se joindre à nos séances régulières du vendredi soir : Laferrrière, Langevin, Bellefleur et Rochon.

**Nouvelles unions régionales.** —

Votre comité central a aujourd'hui la joie de saluer publiquement au sein de l'Association deux nouvelles Unions régionales, fondées à l'automne de 1920. La première, celle de Saint-Boniface, Manitoba, sous la présidence de notre ami Louis-Philippe Gagnon, en même temps secrétaire de l'Association d'Éducation du Manitoba, est le fruit d'un voyage de notre président général jusque dans l'extrême-Ouest canadien, durant ses dernières vacances. Cinq semaines après cette reconnaissance officielle du comité régional de Saint-Boniface, Manitoba, nos amis de Rimouski, à près de 2000 milles d'éloignement, se groupaient à leur tour sur une base diocésaine, afin d'assurer plus d'efficacité au rayonnement régional de notre œuvre. Ils plaçaient à leur tête l'actif Paul Hubert, si cruellement éprouvé peu de jours après par un deuil où tous ont sympathisé avec notre ami. L'une et l'autre de ces deux nouvelles unions régionales jouissent de l'ardente sympathie de leur ordinaire, NN. SS. Béliveau et Léonard, à qui nous devons une profonde reconnaissance pour les marques nombreuses d'encouragement manifestées de diverses manières à notre égard.

Suite à la page 7

## M. L'ABBE GROULX REPRESENTERA L'A. C. J. C.

AU CONGRÈS INTERNATIONAL DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE A ROME

Du 3 au 8 septembre prochain se réuniront à Rome toutes les associations de la jeunesse catholique italienne pour fêter le cinquantenaire de la "Société della Gioventù Cattolica Italiana". A cette occasion et plus précisément les jours 9 et 10 septembre, grâce à l'initiative du Conseil supérieur de cette Association aura lieu un Congrès international des représentants des Associations catholiques du monde entier en vue de constituer l'Union internationale de la Jeunesse catholique.

M. l'abbé Lionel Groulx, professeur d'histoire du Canada à l'Université de Montréal et l'un des précurseurs du mouvement de l'A. C. J. C. a accepté l'invitation de représenter l'Association à Rome.

## AVIS IMPORTANT A NOS ABONNES

Tous les journaux et toutes les revues ont augmenté leur prix d'abonnement depuis 1914 ; c'était une condition de vie ou de mort. "Le Semeur", espérant toujours une amélioration dans le coût du papier et de la main-d'œuvre, a non seulement maintenu son même prix d'une piastre par année (\$1) pendant toute la durée de la guerre et depuis lors, mais il a donné à ses lecteurs deux numéros annuels (en juillet et en août) de plus qu'autrefois. Il est assez facile de comprendre qu'aux tarifs actuels d'impression, il ne peut continuer plus longtemps cette faveur à ses abonnés. Aussi, par décision du Comité central, le prix d'abonnement régulier au "Semeur" a-t-il été porté à deux piastres (\$2) par année, en commençant avec la présente livraison, qui est la première de la dix-huitième année de publication.

Par décision du Conseil fédéral de 1921, la cotisation annuelle des membres de l'A. C. J. C., qui comprend la contribution au bureau central et l'abonnement au "Semeur", a été aussi portée à deux piastres (\$2) par année, avec la réduction ordinaire de 50 p. c. pour les membres des cercles collégiaux.

### L'ADMINISTRATION.

Pourquoi ne vous abonnez-vous pas à la *Tribune*?

**SAPHO**

POUDRE SAPHO  
Détruit mouches, punaises, puces, punaises, etc. Pas poison pour le monde. Répandue et envoyée pour 15 cts en timbre.

Liquide Sapho — élimine les punaises et puces. Détruit l'acarié et ses œufs. Ne colle pas.

Remède 100% sûr. — 100% sûre. — 100% sûre.

**R. BOISVERT**

Garage et accessoires d'automobiles

REPARAGES

Distributeur des Produits FORD pour Bagot

**ACTON - VALE, P. Q.**

Tel. Bell 39

## DÉCOUVERTE MONDIALE

### ACAINE

Le monde médical s'agite en ce moment à propos de l'arsenic employé pour vitaliser les dents. Ce poison est accusé, avec justice dans beaucoup de cas, de produire la nécrose des os maxillaires et partant des abcès dentaires dommageables à la santé générale de l'individu. Le Dr J. N. Paul Fournier a constaté ces résultats néfastes depuis au-delà de 15 ans et voilà la raison de ses recherches transcendantes en art dentaire. A prouvé voici ce qu'il écrivait dès 1910, (les documents sont là), à l'aurore de la découverte de son anesthésique local, l'Acaine, qu'il utilise depuis cette époque pour l'extraction des nerfs dentaires absolument sans douleurs et sans mauvais résultats :

#### 'Etonnant résultat. —

C'est surtout ici que l'Acaine permet d'obtenir les résultats les plus extraordinaires. Avec un peu de pratique, elle permet à l'opérateur d'obtenir en 10 minutes, sans aucune douleur, ce qui lui demande 15 jours, 3 semaines et souvent plus, dans certains cas.

Les substances médicinales spécifiques qui composent l'acaine ont pour but d'atténuer les effets que cause l'injection et d'assurer, sous le plus bref délai, le retour des tissus anesthésiés à l'état normal.

L'arsenic, qui s'emploie universellement pour dévitaliser la pulpe dentaire, agit par pléthore de la partie au contact, en dilatant les artères et contractant les veines. Il se produit une stase du sang dans la pulpe et, par suite, une mortification. En termes vulgaires mais justes : "La dent est étouffée dans son sang". Le nerf enlevé, il faut traiter la dent un temps indéterminé pour détruire cet état pathologique causé par l'arsenic, en momifiant les résidus rétractaires du sang dont la dent est saturée.

#### Décoloration. —

De plus, la dent tourne au noir par la décomposition du fer contenu dans l'hémo-globine. En résumé, par ce procédé à l'arsenic, on crée un état morbide très déplorable d'abord, puis l'on travaille de 8 à 15 jours ensuite pour en atténuer les résultats.

#### Extraction du nerf par l'acaine. —

LE PROCÉDÉ QUE JE PRECONISE AGIT TOUT AUTREMENT. L'acaine, injectée d'abord comme pour l'extraction de la dent, rend les parties parfaitement exsangues. Deux ou trois minutes après l'injection, vous pénétrez sans douleur dans la pulpe en perforant la couonne, puis, avec un tire-nerfs, vous extrayez la pulpe anémiée, ne contenant aucune trace de sang : votre dent était saignée à blanc. Du même coup, votre travail de dévitalisation est fini, et les ennuis de la décoloration de la dentine sont écartés.

L'Acaine est appelée à rendre les services les plus extraordinaires dans la chirurgie en général. Un très grand nombre d'opérations vont pouvoir se faire sans recourir à la grande anesthésie (à l'éther ou au chloroforme) qui ne sourit jamais à personne. Des expériences se continuent en ce moment par les maîtres de la science chirurgicale et les détails suivront plus tard.

## UNIQUE AU MONDE

"Extraction des nerfs dentaires absolument sans douleur en 5 ou 10 minutes suivie immédiatement de l'obturation et de la prothèse complète en une seule séance."

Extraction et plombage des dents sans douleur par le même procédé.

**Bureaux du Dr J.-N. PAUL FOURNIER**  
**ST-HYACINTHE, Qué. TELEPHONE 40**

PHARMACIE DU  
DR J. E. A. COLLETTE

Articles de Toilette, Parfums, Chocolats.

ATTENTION SPECIALE aux MEMBRES du CLERGE  
et aux COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES

PRESCRIPTIONS DES MEDECINS REMPLIES AVEC LE PLUS GRAND SOIN

Bureaux et Pharmacie : 197, rue CASCADES coin Ste-Ann

TELEPHONE :  
JOUR 348 — NUIT 311

J. ARTHUR ARCHAMBAULT  
Rés. Tel. Est 5615w

ERNEST ROBITAILLE  
Rés. Tel. Las. 1801-s 4

**ARCHAMBAULT & ROBITAILLE**  
COMPTABLES

Ci-devant du Bureau de l'Inspecteur de l'Impôt sur le Revenu  
District de Montréal.

180 RUE SAINT-JACQUES  
CHAMBRE 302

SPECIALITE :  
Rapports sous la loi de l'Impôt sur le Revenu  
Et sous la loi taxant les profits d'affaires.

**MONTREAL**

## DU NOUVEAU

Nous avons reçu des étoffes splendides. Jamais vous n'aurez meilleure occasion de vous vêtir avec élégance.

### CHARRON & CIE

MAROCHANDS-TAILLEURS  
229 Rue CASCADES ST-HYACINTHE

VIE INTERNE DE L'A.C.J.C.

Suite de la page 6

**Nouveaux cercles.** — Outre ces deux nouvelles unions régionales, votre comité central a eu le bonheur d'affilier, au cours de l'année 1920-1921, quinze nouveaux cercles, répartis en huit régions, dont voici les noms : région de Montréal, quatre cercles : *Augustin-Norbert Morin, Maisonneuve et Taché, Montréal, et Ferland, Saint-Jérôme*; région d'Ottawa, trois cercles : *Châtelain, Buckingham, Reboul, Hull, et Saint-Antoine, Ottawa*; région de Québec, trois cercles : *Carrier, Saint-Joseph-de-Beauce, Champlain, Sainte-Marie-de-Beauce, et Roy, Québec*; régions de Rimouski et de Saint-Boniface, Manitoba, bien que nouvelles-nées comme unions régionales, un cercle chacune : *Saint-Benoît-Joseph-Labre, Amqui, et Saint-Norbert, Letellier*; régions de Chicoutimi, Saint-Hyacinthe et Sherbrooke, un cercle chacune : *Belley, Baie Saint-Paul, Saint-Denis, Saint-Denis-sur-Richelieu, et Brassard, Magog.*

Ce chiffre représente deux cercles de plus que les fondations de l'année précédente, et le nombre des unions régionales dont la famille se trouve ainsi accrue est passée de six l'an dernier à huit cette année.

**Nouvelles avant-gardes.** — Nos avant-gardes offrent un champ non moins fertile à l'activité de nos propagandistes, puisque sept de ces groupements d'avenir s'ajoutent à nos listes et en portent le total à trente. Voici les nouveaux noms, groupés par régions : région d'Ottawa, quatre avant-gardes : *Brébeuf et Hébert, Ottawa, Notre-Dame et Saint-Rédempteur, Hull*; région de Montréal, deux avant-gardes : *Barthélemy-Vimont et Georges-Etienne-Cartier, Montréal*; région de Québec, une avant-garde, *Roy, Québec.*

**Notre effectif.** — L'augmentation de notre effectif général, ainsi accru par ces affiliations, s'est malheureusement trouvée réduite par quelques défections, que j'ai le regret d'enregistrer. Un cercle a estimé sage de nous offrir sa démission, et quelques autres n'ont pas encore estimé sage de se mettre en règle avec notre administration. Le rapport de notre trésorier général vous fera voir que nous ne pouvons logiquement pas garder sur nos listes les cercles qui, pour des raisons justifiables et pénibles, ou injustifiables et encore plus pénibles, laissent s'accumuler deux années de retards dans le paiement de leurs cotisations et abonnements.

L'A. C. J. C. compte donc actuellement cent vingt-deux cercles en vie, situés dans seize diocèses, dont cent dix-neuf grou-

GUERIT SES MAUX DE TETE

"Fruit-a-tives" met fin à des années de souffrances

112 RUE HAZEN, ST. JEAN, N.B.  
"Je vous écris avec plaisir pour vous dire tous les bons effets que j'ai retirés de votre remède 'Fruit-a-tives'. Pendant des années, j'ai souffert énormément de maux de tête nerveux et de constipation. J'ai tout essayé, consulté les médecins; mais rien ne m'a soulagé avant 'Fruit-a-tives'."

Après en avoir pris plusieurs boîtes, j'ai été parfaitement guérie, et depuis, je jouis d'une santé parfaite".  
M<sup>lle</sup> ANNIE WARD.

50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou envoyé, franco, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

pés en unions régionales, comme suit : Montréal, trente-neuf; Québec, vingt-deux; Ottawa, quinze; Chicoutimi, huit; Rimouski, Saint-Boniface-Manitoba, Saint-Hyacinthe, Sherbrooke, six chacune; les Trois-Rivières, cinq; et Joliette, trois. Trois régions non organisées au point de vue diocésain complètent ce total : Valleyfield compte quatre cercles, bientôt les cinq cercles nécessaires à la constitution de notre prochaine union régionale, nous l'espérons vive-

ment; Nicolet et Mont-Laurier comptent un cercle chacune. Au point de vue civil, nos groupements d'étude couvrent trois des six provinces ou l'élément de race française au Canada représente une certaine influence numérique, soit les provinces de Québec, d'Ontario et du Manitoba.

Assurément, nous sommes loin de l'Association-vermisseau, que ses adversaires se faisaient fort d'écraser dès ses débuts. L'A. C. J. C. est devenue un groupement d'esprits réfléchis et de cœurs ardents ligüés en grand nombre, et avec lesquels il faut compter, car ils ne laissent pas la trahison se consommer en silence. Par ailleurs, notre force numérique n'est assurément pas encore ce qu'elle devrait être. Et pourtant !... "

A LOUER

BUREAUX A LOUER, coin des rues Ste-Anne et Dessaulles. Deux beaux grands appartements. \$10.00 par mois.  
LOGIS A LOUER, sur la rue Bourdages. Logement réparé à neuf; 4 bons appartements. \$9.00 par mois.

S'adresser à EUGÈNE BENOIT, Propriétaire.



"Il faut l'opérer aujourd'hui!"

"Dr Arnaud, c'est le Dr Blondin, de Telle Ville, qui parle. J'ai un cas très sérieux d'appendicite.—Il faut opérer immédiatement—c'est après-midi—à 168 Avenue du Parc. Compris? 1-6-8. Vous avez un train à 11 h. 20 qui arrive ici à 2 h. Pouvez-vous le prendre? Sans faute? Bon! Je serai à la station."

Les affaires, aussi, ont leurs cas d'urgence, et une action rapide par Longue Distance peut seule changer un danger de perte en profit. Quand on s'y attend le moins on se trouve exposé à une perte ou un échec. Ou bien on a l'occasion de faire des économies importantes.

Une des plus grandes firmes du Canada plaça dernièrement une commande de plusieurs milliers de piastres. Le jour où la commande arriva à l'usine, le prix des matières premières commença de monter. Immédiatement prévenue par Longue Distance, la firme doubla sa commande et réalisa une grande économie.

13,000 employés du téléphone, bien au courant de leur métier, ne demandent que l'occasion de vous prouver leur zèle. Considérez-les comme des membres actifs et dévoués de votre organisation, toujours à votre service.

The Bell Telephone Company of Canada



Chaque Téléphone Bell est une station de Longue Distance.

Commission des Liqueurs Hôtels

Les Hoteliers peuvent vendre des Vins et de la Bière de la manière expliquée ci-après seulement.

Aucune liqueur forte ne peut être vendue dans un Hôtel.

LA loi permet aux Hôtels, dans les Villes et Cités, d'avoir deux licences: une licence de restaurant qui leur confère le privilège de vendre du vin ou de la bière pendant les repas, dans la salle à manger seulement, et une licence de taverne qui leur confère le privilège de vendre de la bière au verre, dans une salle spéciale appropriée à ces fins.

L'ARTICLE 31. CLAUSE 3, de la Loi des Liqueurs se lit comme suit:

"Toute personne ayant charge d'un hôtel, reconnu par la commission comme donnant, des repas, peut, pendant le repas que prend un voyageur ou un pensionnaire, suivant le cas, lui vendre au verre ou à la bouteille, des vins et des bières que lui et ses convives doivent consommer sur place pendant leur repas, — pourvu que la commission ait octroyé un permis à cet effet à ladite personne, sur paiement des droits prescrits par la présente loi, et que ce permis soit en vigueur".

CLAUSE 5. — "Toute personne ayant charge d'une taverne, mais dans une CITE ou une VILLE seulement, peut y vendre des bières au verre, pourvu que la consommation ait lieu sur place, dans la taverne".

L'hôtelier ne doit ni faire usage, ni permettre qu'il soit fait usage, sur une bouteille dans laquelle des vins ou des bières sont gardées en vente dans son local, d'une marque ou étiquette n'indiquant pas avec précision et clarté la nature du contenu de cette bouteille, ou pouvant de quelque manière induire en erreur un client ou un hôte sur la nature, la composition ou la qualité de ce contenu.

L'hôtelier ne doit, pour aucune raison, mêler une liqueur alcoolique qu'il n'est pas autorisé à vendre, avec des vins et des bières que son permis l'autorise à vendre".

ARTICLE 41. — CLAUSE 4. — Les hôteliers ne peuvent vendre des bières et vins pendant les repas, qu'à partir de neuf heures de l'avant-midi, jusqu'à 10 heures du soir, (heure solaire), tous les jours.

LES BARS SONT ABOLIS

Par les extraits ci-dessus de la Loi, on verra donc que l'on peut boire du Vin et de la Bière, aux repas seulement, dans tout hôtel, à condition que l'hôtelier ait obtenu un permis à cet effet.

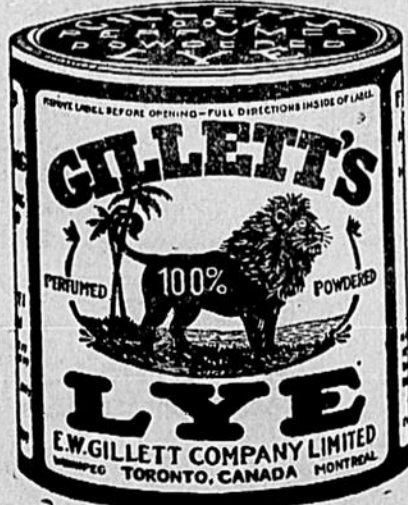
La Commission remercie le public du concours loyal et actif qu'elle en a reçu jusqu'à ce jour, et lui demande de vouloir bien correspondre, à l'occasion, avec elle pour l'aider à assurer l'observance de la loi.

Commission des Liqueurs de Québec

Cette annonce n'est pas publiée dans le but de favoriser la vente d'aucune liqueur alcoolique, mais dans le but de faire connaître au public cette nouvelle loi et d'obtenir sa coopération.

AVIS La Commission informe le public que tous ses employés sont porteurs des moyens d'identification nécessaires. Toute personne qui se présenterait sans être porteur de cette pièce officielle devra être considérée comme un imposteur.

La prochaine annonce traitera de la vente des VINS ET DES BIERES DANS LES RESTAURANTS.



## L'Association des Marchands

UNE SUCCURSALE EST FONDÉE

Comme nous l'avions annoncé, la semaine dernière a été tenue une assemblée des Marchands Détaillants du Canada, à l'Hôtel-de-Ville. L'assistance, assez nombreuse, comportait des représentants de nos meilleures maisons commerciales, tous témoignant ainsi de l'intérêt qu'ils apportent aux affaires de leur commerce.

M. le Chev. E. H. Richer, ex-maire de St-Hyacinthe, présidait la réunion. M. Lapointe, secrétaire provincial, fut le premier à adresser la parole. En termes convainquants, il démontra les buts et les visées de l'Association, par ce qu'elle se propose de faire en l'avenir, par ce qu'elle a fait dans le passé et qu'elle a entrepris actuellement.

M. l'échevin Sansregret, de Montréal, le président provincial, succédant à M. Lapointe, démontra la nécessité de cette organisation. Il a fait à notre journal l'honneur d'une bienveillante appréciation, le félicitant pour son article de la semaine dernière. Aimablement, M. Sansregret se mit à la disposition de tous pour répondre aux questions diverses que les membres désiraient lui poser.

M. Landriau, l'organisateur que nos marchands connaissent maintenant, termina la partie oratoire par un appel au recrutement. Nombreux furent les assistants qui apposèrent leur approbation au projet d'une succursale locale de cette Association.

M. le président provincial ayant exprimé le désir de procéder aux élections pour la formation d'un Bureau local de direction, les officiers suivants furent élus unanimement :

Président : M. Geo.-L. Proulx, marchand de nouveautés, sur la proposition et l'appui de M. J.-W. Leduc, marchand de nouveautés, et M. E. A. Gendron, marchand de peintures. Cette nomination a été accueillie très favorablement, tous les membres s'accordant à vanter la parfaite gentillesse de M. Proulx et son esprit pratique.

Le Vice-Président, M. L.-J. Dubois, marchand général de St-Dominique, sur la proposition de M. E. A. Gendron et l'appui de M. P.-H. Hébert, marchand général de St-Hilaire, a été acclamé à juste titre.

Le deuxième Vice-Président est M. P. H. Hébert, marchand général de St-Hilaire, sur la proposition de M. F.-X. Leblanc, marchand général de St-Jude et l'appui de M. J. W. Leduc. On honore l'élu de l'unanimité.

Le trésorier élu unanimement est M. P. Lassonde, sur la proposition de M. J. W. Leduc, l'appui de M. L. J. Dubois et la recommandation générale.

Le secrétaire est également élu à l'unanimité : M. J. W. Leduc acceptant d'agir comme tel, sur la proposition de M. L. J. Dubois et l'appui de M. Lassonde.

Et, le secrétaire et le trésorier sont autorisés à signer les documents de la succursale ; l'un ou l'autre étant absent, le président est autorisé à signer à sa place. L'installation des officiers ayant

## SOUVENIR

IL Y A 33 ANS

"La Tribune", du 17 août 1888, publie un spirituel article de J. A. C. sur "le monde où l'on s'ennuie", ce monde-là étant "où Dieu n'est pas". Le passage chez les Acadiens de M. F. Rameau, l'auteur français de l'histoire de la colonie acadienne, est mentionné, avec les remerciements du Sénateur Poirier à l'historien.

Des reproductions mettent sous les yeux des lecteurs : l'étrange proposition du "Mail", réclamant des canadiens-français l'abandon des droits légués par les traités ; la décoration romaine à M. J. H. Guillet, avocat de Lowell, Mass. ; le meurtre d'un alcoolique à Caughnawaga ; l'élection de Montréal-Est, en succession de M. Coursol ; le projet du voyage de l'hon. Mercier dans les Cantons de l'Est ; la misère qui règne en Chine et au Japon amène de milliers d'immigrants aux Etats-Unis ; un conseil sur l'encouragement à donner à nos hommes d'affaires canadiens ; une dernière vision d'un serpent de mer.

Au Conseil de ville, le 13 août 1888, on vote le règlement ordonnant l'émission des débetures.

Au Précieux-Sang, on a installé un superbe chemin de croix. Près de 400 personnes, venues de Ste-Anne des Plaines, ont visité le sanctuaire. Un autre pèlerinage de 600 personnes, a été fait par les Membres du Tiers-Ordre St-François de Montréal.

Judi le 16 août, 1888, fête de St-Hyacinthe, les magasins et places d'affaires étaient fermés. Une messe pontificale a été chantée.

Des régates s'organisent avec prix spéciaux par les vainqueurs. La manufacture de peintures de MM. Morin, Couture et Cie est en pleine opération.

Le 10 août des amateurs rendent "Le Capitaine Tic" et "Anglais et Français". On y remarque MM. Aug. Mathieu, E. Fontaine, Ls. Lussier, Alf. Denis, A. Côté et M. Gaudette. Il y eut chant et musique par Mme Fauteux, M. le Prof. Bélique et Mlle Césarine Bernier.

Parmi les naissances : Mme Louis Gosselin, un fils.

été faite, M. l'échevin Sansregret félicite les titulaires et remercie tous les membres qui ont bien voulu assister à l'assemblée.

MM. E. A. Gendron et J. E. Morin, propriétaire du magasin "A. Leclerc & Cie", proposent des remerciements au Maire de la ville qui a bien voulu consentir à mettre la salle publique à la disposition de l'Association. Les remerciements étant à l'ordre du jour, le président provincial et son secrétaire reçoivent leur part généreuse de gratitude de la part des membres de la nouvelle succursale.

Et la réunion, qui est une heureuse initiative, se termine dans la résolution d'avoir une seconde assemblée le 15 courant.

Notre journal salue cette initiative tout en faisant des vœux pour qu'elle soit fructueuse et bonne.

## La Kermesse du Patronage

L'été perdrait un de ses charmes à St-Hyacinthe s'il devait s'écouler sans l'attrait puissant que lui apporte la traditionnelle Kermesse du Patronage.

Combinaison merveilleuse, dont le mérite revient aux excellentes Dames Patronesses de l'Œuvre, et dont il convient de les féliciter hautement, la Kermesse procure chaque année à l'Institution qu'elle soutient une partie de l'aliment nécessaire à sa subsistance, et en même temps, grâce au talent que nos organisatrices savent y appliquer, elle offre au public de la Ville et des paroisses avoisinantes une semaine de réjouissances à nulle autre comparables et d'autant plus captivantes qu'elles sont relevées et ennoblies par la plus exquise charité.

Les citoyens de St-Hyacinthe et d'ailleurs qui ont eu l'avantage de voir de plus près l'action exercée par les Œuvres de Jeunesse, ont pu toucher du doigt la nécessité de ces œuvres, leur portée immense tant au point de vue moral et religieux qu'au point de vue social. Ce sont des institutions qui s'imposent ; on ne saurait assez du reste apprécier le bien qu'elles produisent.

St-Hyacinthe a la bonne fortune de posséder son Œuvre de Jeunesse : c'est le Patronage. Les enfants et les jeunes gens de nos familles savent ce qu'est pour eux cette Maison avec sa souriante hospitalité. Bien plus, de cet accueil bienfaisant et sauveur tout le monde à St-Hyacinthe peut proclamer, pour l'avoir à maintes reprises partagé, l'affectueuse et constante cordialité.

St-Hyacinthe se doit—c'est un devoir d'honneur—d'assurer l'existence, le développement, la prospérité croissante de cette Maison et de ses œuvres ; elle se doit de faire la vie moins dure à ses Directeurs ; elle se doit de leur fournir les ressources dont ceux-ci ont besoin pour faire donner à cette admirable Institution catholique son plein rendement. St-Hyacinthe doit à son Patronage de Jeunes Gens non seulement sa sympathie et son appui moral sans limite ; elle lui doit encore et surtout une puissante assistance financière.

Nos Dames Patronesses et celles qui les secondent dans leur travail ont compris et exécutent d'une façon digne des plus grands éloges la part qu'elles se sont attribuée. Elles comptent sur les hommes, à qui elles demandent d'ouvrir bien grand les cordons de la bourse. La prochaine Kermesse leur permettra de constater que le Patronage est de plus en plus l'œuvre de toute la population de St-Hyacinthe.

Elles veulent du reste que rien ne manque à cette Kermesse. L'organisation qu'elles sont à parachever, les concours précieux qu'elles se sont assurés, tout nous autorise à prédire que de toute façon la prochaine fête de charité obtiendra un succès complet.

La Kermesse ouvrira le 14 septembre sur les terrains du Patronage. Qu'on se le dise et qu'on fasse en conséquence d'abondantes réserves.

Faites lire la Tribune à vos amis.

## AUTOUR DE NOUS

St-Simon

(De notre correspondant)

Mardi dernier, un incendie se déclarait chez M. Urgel Lavigne ; une cuisine d'été, un hangar à bois et une remise ont été brûlés complètement. On estime les dommages à plusieurs centaines de piastres.

Durant l'incendie, le fils de M. Lavigne, Arthur, reçut les briques d'une cheminée sur le crâne. Gravement blessé, il a été transporté à l'hôpital St-Charles de St-Hyacinthe, où le Dr Birtz lui a fait plusieurs points de suture.

Sa sœur, Mlle Antoinette, malade depuis vendredi dernier, a été également transportée à l'hôpital St-Charles, devant y subir une opération. Elle devait se marier à M. Armand Guillerie, de St-Hyacinthe, mercredi prochain.

M. et Mme Urgel Lavigne remercient tous ceux qui se sont dévoués pour éteindre l'incendie, l'empêchant de se communiquer à leur demeure et aux autres bâtiments.

ooo

St-Hugues

(De notre correspondant)

Mlle Hectorine Fafard, du bureau de poste, après un court voyage chez son beau-frère, M. Renaud, de St-Hyacinthe, est partie pour visiter les Etats-Unis en compagnie de M. Goulet de cette localité. Elle se propose de visiter Fall River, New Bedford, Woonsocket, Boston, et New York. Nous lui souhaitons un heureux voyage et un prompt retour.

### GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Heures du départ des trains, Heure Solaire :

\*9.55 a.m., x5.15 p.m., \*9.35 p.m.—Pour Sherbrooke, Coaticook, Island Pond, Portland, x Victoriaville et Québec via Richmond.

\*5.41 a.m., x6.20 a.m., x10.43 a.m., X 4.22 p.m., \*5.22 p.m., pour Montréal, Ottawa, Toronto, Chicago, Winnipeg et les Etats de la Nouvelle Angleterre, Boston, Lowell, Nashua, Springfield ; pour ces derniers endroits les trains partent de Montréal tous les jours à 8.05 a.m. et 8.00 p.m. c 7.30 p.m.—Local pour Montréal.

Heures de l'arrivée des trains :

\*9.55 a.m., \*12.25, \*5.22, 5.20, x5.15 p.m., X5.40 p.m., \*9.35 — De Montréal, Toronto, des Etats-Unis et de l'Ouest.

\* tous les jours ; x tous les jours, dimanches exceptés ; c dimanches seulement ; X tous les jours samedi et dimanche exceptés ; S samedi seulement.

Sur demande des passagers nous émettons des billets bons sur le Pacifique Canadien ou le Canadien National à partir de Montréal ; le bagage est aussi enregistré directement de St-Hyacinthe à destination. Service de wagons-lits fait sans charge et avec promptitude.

Pour billets et renseignements adressez-vous à Ernest O. Picard, 35 rue Laframboise, ou à J. P. LAZURE, chef de gare.

## QUESTIONS ET RÉPONSES

Adressez vos questions et réponses comme suit :

La Tribune  
Questions et réponses,  
Saint-Hyacinthe, Qué.

Réponses

20. — Pourquoi a-t-on donné le nom de Bagot à l'un de nos comtés ? On a donné le nom de Bagot à l'un de nos comtés en mémoire de Sir Charles Bagot, gouverneur général du Canada du 12 janvier 1842 au 19 mai 1843. Cet homme demeura à peine seize mois en ce pays, et cependant c'est le gouverneur que l'Angleterre nous a envoyé Bienvenue par nature, esprit tout à fait libre de préjugés, il entreprit dès son arrivée une œuvre d'apaisement, de concorde et de justice. Il imprima une nouvelle direction à la politique, désormais respectueuse des droits de tous. Sa popularité était immense, surtout dans la province de Québec. Lorsqu'il tomba malade, en novembre 1842, on vit toute la sympathie que lui portait la population canadienne-française. Il y eut dans toutes les églises catholiques des prières ferventes pour demander à Dieu son retour à la santé ; dans beaucoup de paroisses même on chanta des messes à cette intention. Il savait en tout, sans le moindre charlatanisme, plaire au peuple. "Notre bon gouverneur" sera le nom sous lequel il sera connu, écrivait J.-O. Chauveau dans le *Courrier des Etats-Unis*, le 24 mai 1843. Les gouverneurs de cette époque qui nous furent favorables sont si rares que nous devons nous réjouir d'avoir donné son nom à l'un de nos beaux comtés. En son honneur aussi, il y a Bagotville dans le comté de Chicoutimi et Bagot's Cliff sur l'île d'Anticosti.

A répondu Antoine Manny.

Nouvelles questions

26. — Combien, depuis sa fondation, la paroisse de Saint-Denis-sur-Richelieu a-t-elle eu de curés ?

Rectifications

Dans notre 18e réponse, c'est 1715 qu'il faut lire au lieu de 1.15.

Dans notre 19e réponse, c'est 1849 qu'il faut lire au lieu de 1844.

### Notre clergé

L' "Album du clergé séculier du diocèse de Saint-Hyacinthe" est un joli livret de 80 pages, illustré de plus de 200 portraits.

Tous les prêtres de notre ville et du diocèse y ont leur histoire abrégée.

Peut-être toutes les familles voudraient-elles le posséder, comme, il y a cinquante ans, les familles d'alors se sont procuré l'album du clergé devenu si rare ?

On pourra l'obtenir en s'adressant au numéro 119 rue Bourdages, au prix de 25 sous seulement.

Une annonce dans La Tribune a toujours porté profit. Pourquoi ne pas annoncer dans ce journal ?